

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du
Christianisme**

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Trente-Deux. La Doctrine du Fondateur.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

CHAPITRE
XXXII.

CHAPITRE TRENTE-DEUX.

La Doctrine du FONDATEUR.

SIL est bien vrai, que la SAGESSE ELLE-MÊME, aît daigné descendre sur la Terre, pour éclairer des Hommes mortels; je dois, sans doute, retrouver dans la *Doctrine* de SON ENVOYÉ l'empreinte indélébile de cette SAGESSE ADORABLE.

Je médite profondément ce grand Sujet: je commence par me tracer à moi-même les *Caractères* que cette *Doctrine* devrait avoir, pour me paroître conforme aux Lumières les plus pures de la Raison, & pour ajouter à ces Lumières ce que les Besoins de l'Humanité exigeoient, & qu'elles ne peuvent fournir. (a)

(a) Consultez le Chapitre II.

Je ne puis disconvenir, que l'Homme ne soit un Être *Sociable*, & que plusieurs de ses principales Facultés n'aient pour Objet direct l'État de Société. Le Don seul de la *Parole* suffiroit pour m'en convaincre. La Doctrine d'un ENVOYÉ CÉLESTE devoit donc reposer essentiellement sur les grands Principes de la *Sociabilité*. Elle devoit tendre le plus directement à perfectionner & à ennoblir tous les Sentiments naturels qui lient l'Homme à ses Semblables: elle devoit multiplier & prolonger à l'indéfini les Cordages de l'Humanité: elle devoit présenter à l'Homme l'Amour de ses Semblables, comme la Source la plus féconde & la plus pure de son Bonheur présent & de son Bonheur à venir. Est-il un Principe de Sociabilité plus épuré, plus noble, plus actif, plus fécond, que cette Bienveillance si relevée, qui porte dans la Doctrine

CHAPITRE
XXXII

CHAPITRE
XXXII. trine de l'ENVOYÉ le nom si peu usité
(b) & si expressif de *Charité*? Je vous
donne un commandement nouveau, c'est
de vous aimer les uns les autres....
C'est à ceci qu'on reconnoîtra que vous
êtes mes *Disciples*, si vous avez de
l'*Amour* les uns pour les autres... Il
n'est point de plus grand *Amour* que de
donner sa *Vie* pour ses *Amis*.... Et
qui étoient les *Amis* de l'ENVOYÉ? les
Hommes de tous les Siècles & de tous
les Lieux: il est mort pour le Genre-
humain.

A ces Préceptes si réitérés d'Amour
fraternel, à cette Loi sublime de la
Charité, méconnoîtrai-je le FONDA-
TEUR & le LÉGISLATEUR de la Société
Uni-

(b) Je ne dis pas *si nouveau*, quoique je le puisse
dans un certain sens. CICERON avoit dit dans ce beau
Passage qu'on lit dans son livre des *Fins* v, 23; *in*
omni autem honesto, nihil est tam illustre, nec quod latius
pateat,

Univerfelle? A ce grand Exemple de
 Bienfaifance , à ce Sacrifice fi volon-
 taire , méconnoîtrai-je l'AMI DES HOM-
 MES le plus vrai & le plus généreux?

CHAPITRE
 XXXII

C'est toujours le Cœur qu'il s'agit de
 perfectionner : il est le Principe uni-
 versel de toutes les Affections : une
 DOCTRINE CÉLESTE ne se borneroit point
 à régler les Actions extérieures de
 l'Homme : elle voudroit porter encore
 ses heureuses influences jusques dans les
 plus profonds Replis du Cœur. *Vous*
avez oui dire ; vous ne commettrez point
d'Adultère : mais ; moi je vous dis ; que
celui qui regarde une Femme avec des
yeux de convoitise , a déjà commis l'A-
dultère dans son Cœur. Quelle est donc
 cette

pateat , quam conjunctio inter homines hominum , & quasi
quædam Societas & communicatio utilitatum , & ipsa ca-
ritas Generis humani : &c. Ce Sage faisait entendre
à son Siècle les premiers Accents de la Charité.

CHAPITRE
XXXII. cette nouvelle DOCTRINE qui condamne le Crime pensé comme le Crime commis ? c'est la DOCTRINE de ce PHILOSOPHE par excellence, qui sçavoit bien comment l'Homme étoit fait, & que telle étoit la Constitution de son Être, qu'un mouvement imprimé trop fortement à certaines Parties du Cerveau, pouvoit le conduire insensiblement au Crime. Un *Psychologue* (c) ne doit pas avoir de la peine à comprendre ceci. Le Voluptueux insensé le sentiroit au moins, s'il pouvoit appercevoir son Cœur à travers les immondices de son Imagination. *Mais ; moi je vous dis : c'est un Maître qui parle ; & quel MAÎTRE ! il parloit comme ayant autorité. L'Homme de bien tire de bonnes Cho-*

ses

(c) La *Psychologie* est la Science de l'Ame & de ses Opérations. Le *Psychologue* est le Philosophe qui s'attache particulièrement à cette Science.

ses du bon Trésor de son Cœur, & le
Méchant Homme tire de mauvaises
Choses de son mauvais Trésor : que de
 simplicité dans ces expressions ! que de
 vérité dans la Pensée ! que la Chose est
 bien faite comme cela ! l'*Homme de*
bien ce n'est pas le grand Hom-
 me ; c'est mieux encore *son bon*
Trésor . . . *son Cœur* . . . *le Cœur de*
l'Homme de bien.

CHAPITRE
XXXII

Il n'y a pas de Passion plus antipathi-
 que avec l'Esprit social que la *Vengean-*
ce. Il n'en est point non plus qui ty-
 rannise plus cruellement le Cœur, qui
 a le malheur d'en être possédé. Une
 DOCTRINE CÉLESTE ne se borneroit
 donc pas à réprover un Sentiment si
 dangereux & si indigne de l'Être So-
 cial : elle ne se borneroit pas même à
 exiger de lui le sacrifice de ses propres
 ressentiments : bien moins encore lui
 lais-



laisseroit-elle la Peine du *Talion*: (d)
 CHAPITRE
 XXXII. elle voudroit lui inspirer le Genre d'Hé-
 roïsme le plus relevé, & lui enseigner
 à punir par ses Bienfaits l'Offenseur.
*Vous avez appris qu'il a été dit; Oeil
 pour Oeil & Dent pour Dent: & moi
 je vous dis; aimez vos Enne-
 mis; bénissez ceux qui vous haïssent;
 priez pour ceux qui vous maltraitent &
 qui vous persécutent car si vous
 n'aimez que vos Frères, que faites-vous
 d'extraordinaire? (e) Et quel Motif
 présente ici l'AUTEUR d'une DOCTRINE
 si propre à ennoblir le Cœur de l'Être
 Social? afin que vous soyiez les Enfants de
 votre PERE CELESTE qui fait lever
 son Soleil sur les Méchants & sur les Gens
 de bien, & qui répand la Pluie sur les
 Justes*

(d) Puniton pareille à l'offense: *Oeil pour Oeil*, &c.

(e) Je sçais que ces belles Paroles, ainsi que plu-
 sieurs autres de cet admirable Discours, s'adressoient
 plus directement aux Disciples du MAITRE, qu'au
 Peuple

Justes & sur les Injustes. L'Être vraiment *Social* répand donc ses Bienfaits CHAPITRE
XXXII.
comme la PROVIDENCE répand les siens. Il fait du bien à tous, & s'il agit par des Principes *généraux*, les *Exceptions* à ces Principes, sont encore des Bienfaits, & de plus grands Bienfaits. Dispensateur judicieux des Biens de la PROVIDENCE, il sçait, quand il le faut, les proportionner à l'excellence des Êtres auxquels il les distribue. Il tend sans cesse vers la plus grande Perfection, parce qu'il sert un MAITRE parfait *Soyez parfaits*

UNE DOCTRINE qui proscriit jusqu'à l'Idée de Vengeance, & qui ne laisse au Cœur que le choix des Bienfaits,
pres-

Peuple qui l'écoutoit. Mais ; qui ignore, que la DOCTRINE de ce MAITRE exige ces heureuses Dispositions de tous ceux qui la professent ?

B b

CHAPITRE
 XXXII. prescira, sans doute, la Réconciliation & le Pardon des Injures personnelles. L'Être vraiment *social* est trop grand pour être jamais inaccessible à la Réconciliation & au Pardon. Lors donc que vous présenterez votre Offrande, pour être mise sur l'Autel, si vous vous souvenez que votre Frère a quelque chose contre vous; laissez votre Offrande devant l'Autel & allez premièrement vous réconcilier avec votre Frère: après cela, venez & présentez votre Offrande. C'est encore que le DIEU de paix, qui est le DIEU de la Société universelle, veut des Sacrificateurs de la Paix..... sur l'Autel..... elle le prophaneroit..... devant l'Autel..... elle n'y demeurera qu'un moment. Combien de fois pardonnerai-je à mon Frère? sera-ce jusqu'à sept fois? demande ce Disciple dont l'Âme n'étoit pas encore assez ennoblie: jusqu'à septante

tante

tante fois sept fois, répond CELUI qui
 pardonne toujours, parce qu'Il a tou-
 jours à pardonner.

CHAPITRE
 XXXII.

UNE DOCTRINE qui ne respireroit que
 Charité, feroit apparemment de la *To-
 lérance* une des premières Loix de l'Ê-
 tre Social: car il feroit contre la nature
 de la Chose, qu'un Être *Social* fût into-
 lérant. Des Hommes encore charnels
 voudroient disposer du *Feu du Ciel*:
 ils voudroient. . . . SEIGNEUR! Voulez-
 vous. . . . que répond l'AMI DES HOM-
 MES à cette demande auffi inhumaine
 qu'insensée? *vous ne sçavez, de quel
 Esprit vous êtes animez: je ne suis pas
 venu pour perdre les Hommes, mais je
 suis venu pour les sauver.* Des Hom-
 mes qui se difent les Disciples de ce
 bon MAITRE, pourfuivront-ils donc
 leurs Semblables, parce qu'ils ont le
 malheur de ne pas attacher à quelques

B b 2

MOTS

CHAPITRE
XXXII.

Mots les mêmes Idées qu'eux ? Emploieront-ils le Fer & le Feu pour je ne puis achever je frémis d'horreur cette affreuse Nuit commence à se dissiper un Rayon de Lumière y pénètre puisse le SOLEIL DE JUSTICE y pénétrer enfin !

UNE DOCTRINE CÉLESTE devrait éclairer l'Homme sur les vrais Biens. Il est un Être sensible : il a des Affections : il faut des Objets à sa Faculté de désirer : il en faut à son Cœur. Mais ; quels Objets une telle DOCTRINE présenteroit-elle à un Être qui n'est sur la Terre que pour quelques moments , & dont la vraie Patrie est le Ciel ? Cet Être dont l'Ame immortelle engloutit le Temps & fait l'Eternité, attacherait-il son Cœur à des Objets que le Temps dévore ? Cet Être, doué d'un si grand discernement, prendroit-il les Couleurs chan-

changeantes des Gouttes de la Rosée
pour l'éclat des Rubis? *Ne vous amassez pas des Trésors sur la Terre, où les Vers & la Rouille les consomment, & où les Voleurs percent & dérobent. Mais; amassez-vous des Trésors dans le Ciel, où les Vers & la Rouille ne gâtent rien, & où les Voleurs ne percent ni ne dérobent: car où sera votre Trésor, là aussi sera votre Cœur. Quoi de plus vrai, & quoi de plus senti par celui qui est assez heureux pour se faire un semblable Trésor! Son Cœur y est tout entier. Cet Homme est déjà assis dans les Lieux célestes. Il est affamé & altéré de la Justice, & il sera rassasié.*



CHAPITRE TRENTE-TROIS.

Continuation du même Sujet.

Objection : Réponse.

SI UNE DOCTRINE CÉLESTE prescrivoit un *Culte*, il seroit en rapport direct avec la Nature de l'Intelligence, & aussi approprié à la noblesse de l'Être moral, qu'à la MAJESTÉ & à la SPIRITUALITÉ de l'ÊTRE DES ÊTRES. *Apprenez ce que signifient ces Paroles ; je veux Miséricorde & non point Sacrifice miséricorde la Chose signifiée, & non le Signe. Le Temps vient, & il est même déjà venu, que les vrais Ado-*

(a) Les Vérités les plus importantes de la Religion Naturelle. Reprocherai-je à la Famille qui en a été la Dépositaire, son ignorance dans les Sciences de Raisonnement ? Si elle avoit été un peu *dialecticienne*, n'auroit-elle point altéré le Dépôt, ou n'auroit-elle point passé pour l'avoir elle-même enfanté ? Je médite

dite